

# LE PROGRÈS

[www.leprogres.fr](http://www.leprogres.fr)

23 octobre 2017

Saint-Fons Énergie

**GAYA**  
**va produire du gaz**  
**à partir de déchets**  
**de bois de la région**

**gaya** 

SAINT-FONS ÉNERGIE

## Gaya va produire du gaz à partir de déchets de bois de la région



■ Le site pilote Gaya a été inauguré ce vendredi à Saint-Fons. Photo Vincent ROCKEN

Le site pilote unique en Europe a été inauguré ce vendredi à Saint-Fons. Il va permettre des recherches sur le gaz obtenu à partir du bois.

Ce vendredi à Saint-Fons, le groupe Engie a inauguré Gaya, une plateforme industrielle qui vise à produire du gaz vert, donc propre, à partir de déchets de bois. Mais ce site a d'abord une vocation de recherche.

En effet, Gaya a été conçu en 2010 d'un projet de recherche et de développement collaboratif avec dix autres partenaires. Sa vocation est bien de permettre la production de gaz vert de deuxième génération, c'est-à-dire un biométhane produit à partir de ressources 100 % renouvelables, trans-

portable dans les réseaux actuels.

Jusqu'alors, les gaz verts provenaient principalement des déchets verts des exploitations agricoles. Là, Engie a opté pour une alimentation en bois et tous ses dérivés collectés à moins de 70 km du site. Ce pilote, entièrement automatisé, a coûté 60 millions d'euros (M€), l'Ademe ayant pris à sa charge 18,7 M€. Ce lourd investissement pour Engie correspond à des enjeux environnementaux mais aussi économiques.

« Le gaz va jouer un rôle de plus en plus important », a notamment déclaré Didier Holleaux, directeur général adjoint du groupe Engie lors de l'inauguration du site, « aujourd'hui, le gaz vert, ce n'est presque rien mais nous

voulons qu'il devienne tout ! ». Aussi tous les regards vont être braqués sur le site de Saint-Fons qui va être exploité par Cofely, une filiale d'Engie, afin de savoir s'il convient, à moyen terme, de construire des plateformes industrielles de ce type mais d'une puissance de 20 MW un peu partout en France.

Le groupe a précisé qu'il travaillait en commun avec d'autres industriels européens (suédois, hollandais et anglais notamment) et américain. Un premier programme prévoit la construction d'une quinzaine de « Gaya » d'ici 2030 d'un coût unitaire de 70 M€. Une vingtaine de personnes travaillent sur cette plateforme qui aura vocation aussi à devenir un centre de formation.

V.R.